~~[illegible]~~

de geneve le 4e avril 1784.

n.° 93

Monsieur

permettes que je vous rappelle un mémoire sur les propriétés & l'usage de la charpie dans le traitement des playes & des ulcères que je vous ay fait parvenir au vaste commencement de l'année 1779. vous voulutes bien m'en accuser la réception en mars de la meme année en m'apprenant que vous ne pourriés en faire la lecture à l'academie qu'à pres pâques à cause de ses grandes occupations. comme dans le meme temps on a ecrit et rempli le programme de l'academie sur l'abus des onguens je pense qu'elle ne fera aucun usage de mon mémoire. comme cependant d'apres le rapport et le degré de comparaison que j'en ay fait avec ce qu'on a écrit. j'estime que mon memoire est plus concis et resserré sur son sujet. aucun que je sache n'a parlé d'une maniere aussi etendue de la charpie de ses propriétés & de son usage. j'ai reduits en méthode la maniere de s'en servir. ce qui m'a jetté et entrainé nécessairement à traiter la partie therapeutique des ulcères simples & compliqués ainsi que des playes suite d'operation & celles faites accidentellement. il m'a paru essentiel de m'etendre aussi sur la charpie qui est si récommandable par son utilité générale en chirurgie & chacun sait que ce salutaire topique a été pendant des siècles funeste par l'abus & la mauvaise maniere de l'employer, pratique qui subsiste encore on a peu pres chez quelque chirurgiens. ainsi quoy qu'on ait ecrit et sur l'abus des onguens on aye dit de fort bonnes choses on ne sauroit trop les répéter & les transmettre à nos descendans: et d'autant mieux encore qu'en lisant dans les journaux de medecine des observations sur le traitement de quelques playes ou ulcères qui ont presenté quelque chose de rémarquable. j'ai vingt fois rémarqué que le prejugé sur l'usage des baumes. onguens. digestifs subsiste toujours. et que l'on veut ou au moins le mauvais artiste croit ainsi pouvoir assujettir & commander la nature. c'est par ces considerations & ne pretendant ni ne me flattant point que mon mémoire soit imprimé, le jugeant néanmoins utile pour l'instruction des jeunes praticiens & pour corriger de plus en plus les abus sur la pratique chirurgicale que je me suis Monsieur decidé moyennant cependant votre agrément à le communiquer au public ou plutot aux jeunes chirurgiens par la voye du journal de médecine à dire vray je serai faché de le voir enseveli dans un eternel oubli. je me rappelle combien ce petit fruit de mes travaux m'a couté de reflexions & de contention pour

ARC 49 n.° 62

faire des observations exactes et ne suivre que l'expérience. bien plus depuis environ six années que j'ai cessé d'y travailler une pratique assez suivie n'a fait que confirmer ceu que j'ai avancé dans mon mémoire & ne me donne pas le regret d'avoir écrit mal — apropos une seule ligne pas meme de corrections a faire dans l'essentiel. car pour ce qui est de la diction des règles de grammaire de logique &c. il y aurait surement beaucoup a corriger mais bien des chirurgiens ont donné de bonnes choses sans etre plus lettrés que moy. à cet — effet Monsieur je vous prie de prendre un moment pour m'honorer d'une petite réponse sur cela je me reglerai pour vous prier de vouloir bien remettre mon mémoire au jeune élève en chirurgie qui vous remettra celle ci et auquel j'ecrirai en consequence; ainsi — qu'a mr. Bacher editeur du journal de médecine pour le prévenir de mon dessein. de cette maniere je n'aurai pas la peine de transcrire une copie que j'ai ici, et le memoire sera tout porté, vous avez appris depuis longtems la mort de mr. Guyot. & j'ai appris aussi avec regret celle de l'illustre mr. tronchin son estime m'etait bien chère; je continue à pratiquer avec asses de succes cependant je ne tiens pas le haut bout ni ne ferai jamais j'ai moderé mon ambition je soigne peu de cas de riches sur tout inutiles, la pratique m'est tres pénible, je ne suis pas assez hardi & je réflechis trop, ma santé s'est meme alterée et malgré du travail de l'économie & la vie de garçon je ne suis pas riche j'ai crain les embarras d'une femme et les depenses d'une maison bien montée, notre sr. Cabanis avec qui je suis bien a présent travaille toujours couvert d'or & d'argent cependant il en cherche toujours plus, j'observé qu'un chirurgien avec un talent médiocre mais hardy & un peu babillard fait bien plus qu'un plus éclairé mais de tres bonne foy & timide. j'ai appris avec grand plaisir par quelques personnes venant de paris que vous jouissez d'une bonne santé le teint toujours frais et un embonpoint honnete et je vois aussi par les nouvelles littéraires que vous vous occupez continuellement & qu'ainsi vous continuez à faire l'honneur & la gloire de l'art. en y réflechissant je suis etonné qu'un genie humain puisse si bien, si utilement et autant ecrire, il est bien à désirer et tout ami de l'humanité doit bien faire des voeux pour votre conservation.

le jeune homme qui aura l'honneur de vous faire visite & de vous remettre celle ci a beaucoup d'envie de se rendre capable dans son etat. il a eté mon élève & j'ai eté tres content de lui si dans la suite il avait recours a votre protection & a vos bontés pour quelque place, je vous prierai Monsieur de vouloir bien lui etre utile: il partira d'ici ces jours un mr. Kellin colonel pour aller trouver mr. le baron de vinzel, c'est un homme que j'ai visité plusieurs fois. il est vaporeux & nerveux a un grand degré il veut absolument se faire faire une seconde operation de cataracte je ne sçai ce que lui conseillera mr. vinzel. ce n'est point mon avis — je lui avais conseillé de vous consulter. en vous faisant des excuses d'une si longue lettre — j'ai l'honneur d'etre avec un vray attachement & tres respectueusement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur Serrao..

Mr. Louis voudra bien se rappeller que mon mémoire lui a été remis
dans une petite Boite dès les 1ers jours de l'année 1779. ainsi il sera je
pense facile de le trouver & que le jeune homme sera à sa disposition
pour le prendre chez lui. lequel ensuite m'en avisera afin que je
l'adresse à mr. Delhe & que je le previenne de mon intention.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A Monsieur

Monsieur Louis Secrétaire
perpétuel de l'academie —
Royale de chirurgie

A Paris —